Dialogue/réponse à Luca…

C'est certainement possible d'économiser sur la facture énergétique en choisissant pour la voiture d'autres sources d'énergie que le pétrole, mais la vraie question reste pour moi de façon ultime celle de la dépense d'énergie due à nos modes de vie (vacances à l'autre bout du monde…), à l'urbanisme (habitations loin du lieu de travail etc.), à la faible isolation de nos bâtiments et à leur chauffage parfois excessif, au manque de transports en commun (ou à leur sous utilisation)…

Après, je pose la question de savoir si c'est vraiment un choix écologique de rouler à l'alcool, car la production d'alcool nécessite d'y consacrer des champs, en particulier ce sont de plus en plus des champs de canne à sucre au détriment de la forêt tropicale, de la biodiversité, et souvent au détriment des petits propriétaires et de l'agriculture familiale au Brésil ou ailleurs…. Quant à la voiture électrique, si elle économise du CO2 pendant sa vie, elle n'économise pas les matières premières pour sa fabrication ou son recyclage, et la production d'électricité n'est pas non plus sans effet sur l'environnement, y compris par les énergies renouvelables qui ont toutes plus ou moins un impact écologique qu'on sous-estime en général (je suis très critique sur l'éolien n'importe où, et en particulier en mer)… Il me semble que trouver des modes de vie économes en énergie devrait être au moins aussi important et parfois plus que des solutions techniques dont on aimerait qu'elles nous évitent de faire effort pour des économies d'énergie (même si on ne doit pas non plus rejeter de telles solutions a priori). Et pour moi, choisir de tels modes de vie est une priorité si je veux pouvoir me regarder dans la glace sans trop de honte…

Je suis en train de réfléchir par ailleurs à la question qui se pose à ceux qui doivent se déplacer beaucoup, au plan professionnel notamment, en particulier en avion, moyen qui, comme la voiture, a un bilan écologique catastrophique. J'aimerais étudier la question des « compensations écologiques » pour nos déplacements, autrement dit, quand on produit du gaz carbonique, il s'agir de s'engager à consacrer des moyens pour réduire de façon équivalente le gaz carbonique dans l'atmosphère. C'est une idée généreuse, mais malheureusement, sans solution simple (par exemple, on croit que planter des arbres réduit le gaz carbonique, ce qui est vrai quand l'arbre est en croissance, mais un arbre âgé dégage presque autant de CO2 qu'il n'en stocke… et à sa mort, il va re-larguer des années de stockage de CO2… donc en plantant un arbre, on ne compense pas vraiment, on retarde simplement des cycles qui se jouent sur des centaines voire des milliers d'années)… D'où mon désir de connaître des gens qui ont déjà réfléchi à cette question, pour éviter d'inventer l'eau tiède... (J'ai contact, bien sûr, avec l'ADEME et d'autres instances qui s'intéressent à cette question, mais la difficulté est de trouver des solutions pour un type de public précis, dont je fais partie, sans passer par une solution sur-administrée et qui serait trop coûteuse, ni au contraire se faire plaisir à peu de frais avec des solutions pas sérieuses au plan écologique).

Yves Froissart